

en lui disant : « Sors ! ». Khelkhâl, irrité, ordonna à ses gens d'arrêter cet ambassadeur mal élevé. Mais celui-ci dégaina aussitôt et lutta seul contre tous. Les Imâms, apprenant sa situation, envoyèrent à son secours quelques troupes qui brisèrent les portes et firent irruption dans la ville. Dans le combat qui eut lieu dans les rues périrent deux cents musulmans et cinq cent soixante infidèles¹. Khelkhâl se décida alors à faire profession de foi musulmane avec le reste de la population de Khotan. Les Imâms le laissèrent à Khotan comme gouverneur. Puis ils se lancèrent à la poursuite des infidèles en se dirigeant du côté des montagnes. Après quelques jours de marche, ils trouvèrent les troupes de Tchoukty Réchid et Noukty Réchid, qui s'étaient réfugiés sur le sommet d'une montagne et y avaient construit une ville de pierre². Cette montagne était située sur le bord d'une rivière et recevait l'eau par un conduit de cuivre. Les Imâms, instruits de ce détail, cherchèrent et trouvèrent l'endroit où ce conduit aboutissait à la rivière. Ils le bouchèrent et la ville fut ainsi privée d'eau. Les infidèles réussirent à s'échapper. Dès que l'on s'en aperçut, Soultân Châh Kâcim d'Och fut dépêché à leur poursuite. Il les atteignit au sommet d'une colline. Il fut tué dans le combat ; peu après arrivèrent les Imâms avec le gros des forces musulmanes. Les deux armées campèrent l'une près de l'autre. Le lendemain matin, la bataille commença ; elle dura toute la journée et reprit le jour suivant sans résultat. La nuit, deux espions infidèles, déguisés en chiens, pénétrèrent dans le camp musulman, mirent du sable dans les fusils, rompirent les cordes des arcs, coupèrent les étriers³. Le lendemain matin au moment de livrer bataille, les Imâms ordonnèrent à Khodja 'Abdoullah 'Allâm de dire la prière et de choisir une *sourat* courte pour

1. Keytous Maghrébi aurait été tué dans cette lutte, car son tombeau se trouve à Bourazân près des ruines d'une muraille de terre appelées Naghara Khanah, citadelle de Khelkhâl le Khâkân.

2. Probablement dans un monastère bouddhique, la tradition populaire en place les ruines près de Hacha, entre la rivière et les monts Tekkélyk, dans un site aussi convenable à un couvent qu'impropre à une forteresse.

3. Cela ressemble fort à la légende rapportée par les anciennes Annales chinoises et d'après laquelle, Khotan étant assiégée par les Hioung-nou, les rats sacrés honorés par les Khotanais pénétrèrent dans le camp des barbares, rompirent les cordes des arcs et les courroies des selles, en sorte que les Hioung-nou désarmés furent obligés de se retirer.